

# Bulletin de l' AS Seils

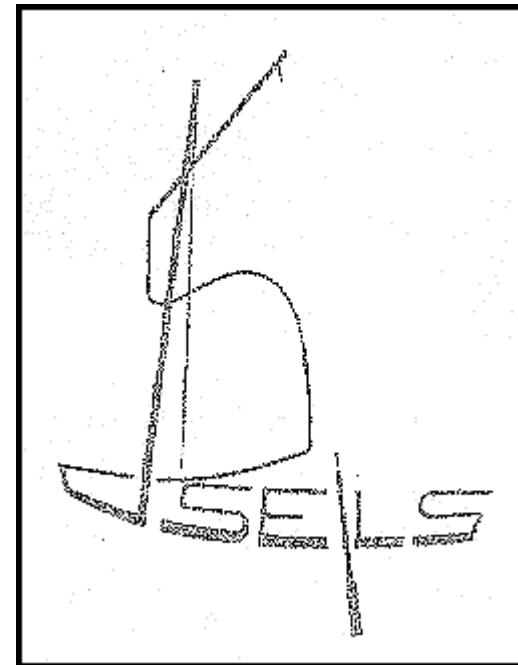
23 rue de la Haye 52220 Droyes

23° numéro diffusé à 115 exemplaires. Novembre 2008

Dans le prochain numéro

Premières pistes pour le Plein-Seils 2009

Et toutes vos contributions



et toujours notre site

[www.asseils.fr](http://www.asseils.fr)

## Sommaire :

Le mot du président, Christophe LATTACH

Plein-Seils 2008, Mise en Seine  
Hervé LESPINASSE, BIGORN, SEIL N°69

Le Plein-Seils 2008  
Armel THIBAUD, GUIGNETTE, SEIL N°50

Gironde 2008  
Michel GUE, SKAFAKI, SEIL N°118

Construction amateur du SEIL18 en Contre Plaqué  
Heijo ALTING, Hollande

PETIT POETE en Méditerranée  
Patricia LEROUX, PIRMIL N°16



## Le mot du président

L'automne s'installe tranquillement, les dépressions se succèdent sur les côtes Ouest de la France. Quelques téméraires n'ont pas encore hiverné leur seil et la moindre éclaircie chatouille la main pour aller empoigner la barre et tirer un dernier bord.

« C'est le dernier, après je nettoie la voile, les fonds, je passe l'écoute et tous les bouts à l'eau claire et je range tout au fond de la grange. »

« Euh..., sauf s'il fait beau le week-end prochain...je ferai une dernière sortie... »

Et oui, on a du mal à se séparer de son seil pendant quelques mois ! Alors, lorsque l'hiver sera là, prenez le temps de regarder vos photos de cet été qui racontent les dernières balades entre amis, de flâner sur le site de l'AS SEIL - qui est largement agrémenté et remis à jour par Michel Gué - pour retrouver des souvenirs du dernier « *Plein Seil* ».

Notez aussi vos balades et les détails touristiques et techniques : cale de mise à l'eau, parking pour laisser la voiture et la remorque, accueil pour la nuit, et même le petit resto sympa si vous voulez. Et surtout, faites-les partager à tous les amateurs de la randonnée nautique en seil !

De l'Adour à l'Aber Wrach, en passant par la Loire et le lac du Bourget, nos seils écument petit à petit tous les lieux navigables. A l'approche de la fin de l'année, la même question revient : où aura lieu le prochain « *Plein Seil* » ? à l'Est ? à l'Ouest ? en mer ? sur un lac ?

Je suis tenté de croire que le meilleur endroit est celui où vous avez pris le plus de plaisir à naviguer.

Alors, faites-le nous savoir. Il se pourrait que la 12<sup>ème</sup> édition se déroule près de chez vous !

Je ne peux conclure ce petit mot sans remercier Arnel Thibaut, pour tout le travail effectué durant les deux mandats de président et pour le soutien qu'il m'apporte pour poursuivre sur la même voie. J'adresse une sincère pensée à François Lelièvre qui a tourné la page de Canotage de France avec tristesse mais aussi avec une fierté certaine, celle de savoir que plus de 130 seils naviguent un peu partout dans l'hexagone.

Notre série peut se poursuivre grâce aux échanges que Michel, Arnel et moi-même avons eus avec François Vivier et le Chantier Icarai pour la construction et la diffusion de prochains seils. Bonne fin d'année à tous !

Christophe Lattach

## Plein-Seils 2008, Mise en Seine



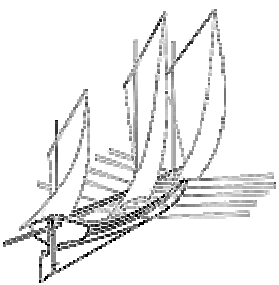
Première participation pour l'équipage mais 10<sup>ème</sup> pour Bigorn.

Un Plein-Seils, ça se prépare avant, un peu de logistique, on part quand, on va où, quand est ce qu'on mange ?

D'habitude, nous partons de Bordeaux sur la Gironde, sur le Bassin d'Arcachon, sur la Garonne. Pour nous, gens du sud, passer la Garonne c'est le Nord, alors pensez donc partir pour Rouen faire 7H de route pour naviguer aux portes de Paris, c'est de la folie et en tout cas pas des loisirs.

Notre GPS, qui a l'air de connaître, nous mène à Poses, charmant petit village niché entre 2 lacs et un bras de Seine. Nous y repérons 2 - 3 campings bondés dans lesquels nous pourrions nous échouer sans enthousiasme avec notre voiture et notre remorque en attendant le début du Plein-Seils. Nous allons repérer la base Nautique. Surprise il ne pleut, pas le Soleil est avec nous. Nous entrons à petite vitesse dans le parking de la base nous sommes

jeudi soir et nous ne sommes attendu que Samedi midi, toujours un œil pour savoir comment faire un  $\frac{1}{2}$  tour. Notre véhicule et son



attelage dépassent les 10 mètres. Sorti de nulle part, Guillaume nous accueille. Bonjour Bigorn je vous attendais. Vous allez mettre votre remorque là, vous pouvez mettre votre tente là-bas, votre voiture ... Fini le spectre du camping bondé par les premiers rayons de soleil du printemps.

Timidement nous nous installons dans un petit coin sur un terrain désert de tout campeur au bord de l'eau. La « 2 secondes » de Décath destinée au pont du bateau fera sa première prestation sur terre.

Deux Yoles de Bantry se prélassent au mouillage. Notre Seil semble bien petit par rapport à ces grandes unités. Guillaume repasse pour s'assurer que rien ne nous manque. Echange de N° de portable au cas où. Présentation des commodités du site. Tout est super, grand soleil, pas une goutte d'eau, cale de mise à l'eau spacieuse.

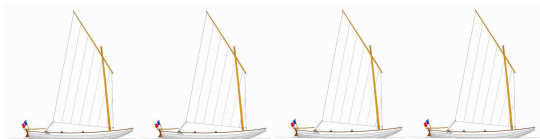
Dès vendredi en piste, départ pour une découverte du plan d'eau. On mâte, mise à l'eau, c'est hissé, c'est parti, seul sur le plan d'eau nous sommes en tête, le monde bouge. Quelques bords, trois petits tours, nous tentons un arrêt sur une petite île où une maman cygne est en train de couvrir. Elle nous fait comprendre que ce n'est ni le lieu, ni le moment. Bigorn à l'ancre, nous nous restaurons en restant à bord. Petite sieste en plein soleil, que du bonheur, toujours en tête. Guillaume passe avec son annexe, et une poignée d'Optimists. Il nous indique le chenal vers la Seine en nous mettant en garde pour le passage sous le pont et du trafic commercial sur le fleuve.

Nous levons l'ancre et le vent suit. Entre deux bosquets, Bigorn se faufile sous voile, nous arrivons dans une gravière en exploitation au milieu de barges gigantesques baptisées Chopin, Mozart, ... que de

la grande musique au milieu d'engins de chantiers gigantesques et bruyants.

Samedi matin, arrivée progressive des douze amis de Bigorn.

- Ases vient du Nord,
- Temps parseil de Lyon,
- Gorge Bleue de Saint Nazaire,
- Guignette des Yvelines,
- P'tit Bout Gnaé de l'Essonne,
- Seil Tic de Brest,
- Odiseil de Suisse,
- Napadelis de Lorraine,
- Towanda de Paris,
- Grain de Seil de la Haute Marne
- Sarcelle de Loire Atlantique
- et le club de Saumur avec un Seil.



Trois grosses bouteilles de lait sont mouillées en triangle par Guillaume. C'est quoi ces bouteilles de lait ? demande Bigorn. Dis moi c'est quoi ces bouteilles de lait ? Dis papa, dis moi comment on fait les Seils ? Alors ces trois bouteilles de lait c'est pour faire la course, deux manches de trois tours, on laisse tout à tribord et on tourne tout simplement autour. Pas de parcours olympique, pas de chinoiserie.

Cinq minutes, corne de brume, puis quatre, trois, deux, un, c'est hissé, c'est parti. Par 15-20 nœuds de vent, les explications commencent. Tribord, sous le vent, je vire ! Les règles de

courses se transforment vite en route de courtoisie. Bigorn entre mes mains n'a jamais régaté. Nous nous sommes contentés de ballades romantiques ou de concentrations bucoliques.

Première manche, mauvais départ. Nos réglages ne semblent pas adaptés. Le point d'écoute ne convient pas à notre misaine.

Seconde manche, on change le point de tire pour nous remettre dans une configuration semblable aux autres. 1<sup>er</sup> tour en tête après un départ canon. Le vent monte, à la troisième bouée, je demande l'impossible à Bigorn et nous allons toucher la bouteille de lait. L'équipage suivant nous annonce: disqualifié !! Pas grave, on continue. La réparation de fortune faite la veille sur la tête de safran a pris du jeu, la barre n'est plus dans l'axe. Pas de soucis nous serons 4<sup>ème</sup> ou 5<sup>ème</sup> à l'arrivée avec 50 L d'eau pris sur un départ au lof complètement subit.

Retour à la plage, écope, rangement, sortie du pavillon de Guyenne, 19H AG de l'AS Seils. Notre président et son vice-président, notre trésorière thésaurise et notre secrétaire n'est pas là.

Que faire ? Où aller ? Comment assurer la pérennité de notre association ? Faut-il en plus du bureau un conseil d'administration, des représentant par bassin de navigation. Pour 2009 les idées fusent :

- Schengen (la ville des accords)
- Arcachon (ce n'est pas nous)
- L'étang de Thau (ça c'est moi)
- La Gironde, le lot ...

Une heure de libre avant dîner en commun et barbecue géant. Un groupe percussionniste de jumbo attend sagement au soleil. Bigorn

leur propose une initiation à la godille. Deux groupes de quatre et c'est parti. Ca avance en rythme sur un miroir d'eau.

Dimanche 7H, les équipages s'activent autour des Seils pour une mise en Seine. Notre metteur en Scène Guillaume nous fait constituer trois colonnes de bateaux et nous quittons le lac en remorque pour rejoindre la Seine.

Le long du parcours, nous paradons au milieu des cygnes répondant aux signes des résidents. Remontant la Seine en escadre nous n'inspirons aucune crainte aux descendants de ces valeureux guerriers installés dans de magnifiques maisons aux toits de chaumes avec des iris en fleurs, équipées de pontons ou de garages à bateaux. Ici tout n'est que luxe, calme et volupté. Et pourtant la forme de nos Seils est inspirée des prames norvégiennes qui sont les héritières directes des drakkars ! Ces derniers ont me semble t-il hanté la région.

Une garcette, un nœud de bouteille et voilà une bouteille de Saumur qui descend la colonne de bateau. Selon le même procédé un vin d'Alsace suit le même parcours.

Remonter la Seine en descendant un Saumur et un vin d'Alsace, voilà une facette de la magie d'un Plein-Seils.

Arrêt sur une berge argileuse de la Seine, plateaux repas et nous voilà repartis. Rames à poste, il faut aller à contre courant virer un bateau accompagnateur posté en amont. Dame de nage, aviron à poste, je ne parviens pas à étaler le courant. Après avoir vu la flotte s'éloigner sans nous, je décide d'envoyer la misaine et nous tirons des bords carrés devant notre point de départ. Une risée un peu plus forte que les autres invite à bord une centaine de litres d'eau. Nous repartons sur la berge pour pomper, écoper, éponger (PEE). Le volet Aviron est à revoir et ne rentre pas

encore dans le spectre de nos compétences. Descente de la Seine en balade sur un bras résidentiel, toutes les maisons sont plus belles les unes que les autres. Porté par le courant et vent de face et turbulent, chaque équipage utilise au choix les rames, la voile et même certains, la godille. Rassemblement avant la traversée de la route commerciale. Retour vers le campement. Lundi : dernière régata à l'aviron et à la godille organisée après une séance sur la Yole de Bantry.

Après ces quelques jours, nous revenons avec en tête une vision très positive des multiples capacités du Seil.

Merci Armel, merci Guillaume, merci Poses, merci à l'AS.SEILS, merci à Isabelle et enfin merci à toute l'équipe qui a assuré la sécurité.

Hervé LESPINASSE, BIGORN, SEIL N°69



## Plein-Seils 2008

L'Association a 10 ans mais c'est le le 11<sup>ième</sup> Plein-Seils, ainsi le veut la loi des bornes et des intervalles. Ce 11<sup>ième</sup> Plein-Seils s'est déroulé dans la continuité de nos rassemblements mais ce qui le caractérise c'est le souvenir qu'il nous laisse d'un moment euphorique, certainement à cause du soleil de printemps qui ne nous a pas quitté durant 3 jours. Je suis sûr que ces 3 jours resteront longtemps dans la mémoire d'un très joyeux trio d'adolescentes qui ne se sont pas quittées pendant le week-end.

Samedi matin. Dès le début l'ambiance est chaleureuse, la présence de quelques « anciens » contents de se retrouver y est pour quelque chose. On n'hésite pas à planter les tentes en cercle dans un assez petit espace de l'immense base nautique. Ce terrain de camping improvisé, bien placé, un peu en hauteur avec vue sur le lac de Poses, sera notre quartier général durant les 3 jours.

Samedi après-midi. Il fait beau et comme il y a un peu de vent, décision est prise de rester sur le lac et d'y faire des régates. Ce sera un après-midi fort agréable car le vent ne mollit pas et les régates sont fort intéressantes. La lumière est belle, les couleurs de plus en plus chaudes en fin d'après-midi et du lac nous pouvons déjà admirer les côtes de la Seine que nous allons voir de plus près le lendemain.

Samedi soir. Tout d'abord grosse activité près des bateaux et des tentes, on range les bateaux, on finit d'installer les tentes, et on discute, du Seil, de ses aménagements, des navigations passées.

Puis c'est l'Assemblée Générale de l'Association, AG importante puisqu'on va y élire un nouveau Président et un nouveau Vice-Président, Christophe et Lionel. Qui seront élus à l'unanimité ! Puis barbecue et concert de musique de percussion africaine qui se prolonge dans la nuit. Beau spectacle, impressionnant la nuit tombée.

Dimanche matin. Calme plat comme prévu, les thermiques, ce sera pour plus tard. Le lac est superbe dans une très légère brume. Départ matinal (8 heures !) vers la Seine en 2 longues files de Seil remorqués. Nous accompagnent 2 yoles de Ness et une superbe yole de Bantry, elles-mêmes remorquées. Merci la SNSM. En route vers Heudebouville. Il n'y a qu'à admirer le paysage qui à certains endroits est parfaitement sauvage, ce qui en étonnera plus d'un. Quelques bouteilles de vin blanc circulent d'un bateau à l'autre. L'effet de ce petit vin blanc, du soleil, de la vitesse, du bruit de l'eau, les copains tout autour, on est vraiment au Paradis ! A Heudebouville, déjeuner sur l'herbe, ou plutôt dans l'herbe, bien haute à cette saison. Excellent plateau repas.

Dimanche après-midi.. Après une petite régates mixte voile/avirons retour par le bras de Connelles. Le vent est de face, de vitesse et de direction variable comme souvent en rivière. Les équipages passent l'après-midi à tirer des bords et à ramer. Ils ont quand même le temps d'admirer le paysage, les falaises de Connelles, le fameux moulin d'Andé blotti au fond d'un petit bras ombragé.

Lundi matin. Calme plat comme la veille. Mais on ne s'ennuiera pas. Le lac est toujours aussi beau, on ne cesse de l'admirer. Puis les équipages embarquent à bord de la yole de Bantry commandée par Christophe, une découverte passionnante pour la plupart d'entre nous. Ensuite, les traditionnelles régates à l'aviron et à la godille. Déjeuner au restaurant de la Base et avant de partir la cérémonie des adieux avec la remise de la « voile bleue » à l'équipage de *Gorge-Bleue* et les remerciements chaleureux à Guillaume Masclet qui nous a si bien reçu.

Armel THIBAUD, GUIGNETTE, SEIL N°50



## « La 11<sup>ème</sup> rencontre des bateaux en bois et autres instruments à vent »

s'est déroulée entre le 9 et le 12 Juillet 2008 sur la Gironde, la Dordogne et la Garonne.

La flotte était composée de 25 bateaux de taille et de formes très variées, du petit canot de 3.50 mètres à la gabarre de 15 mètres, mais la majorité de 5 mètres, pas forcément tous en bois ou en contre plaqué, mais pratiquement tous avec un gréement traditionnel.

La sécurité était assurée par une pinasse d'Arcachon à moteur, un petit chalutier et un ancien bateau de lamanage.

Le parcours débutait sur la Dordogne à Cavernes-St Loubès, pour rejoindre Pauillac et l'île Pâtiras, l'île Nouvelle, Blaye sur la Gironde, Bourg sur la Dordogne, Bègles et enfin Le Tourne sur la Garonne.

Avec SKAFAKI, Seil N°118, nous décidons de rejoindre la flottille à Pâtiras, en face de Pauillac, en partant du port de la Maréchale sur la côte Médocaine de la Gironde, 7 miles plus au Nord. Le vent est calme et le courant de jusant de 3 nœuds oblige à mettre la « risée Honda » en action pendant plus de deux heures en longeant les rives boueuses pour profiter du courant légèrement moins fort, la dérive abaissée servant de sondeur pour éviter l'échouage dans cette eau opaque et limoneuse. Nous profitons de cette étape pour admirer les « carrelets » sur pilotis qui servent à la pêche sur les rives et pour observer les nombreux oiseaux.

Le passage de l'ancien dock pétrolier et de celui du débarquement des éléments de l'Airbus A380 est très difficile, le courant étant

accélééré par les ouvrages en béton et le croisement d'un cargo a déclenché une tempête provisoire sur notre route.

Nous arrivons à Pâtiras juste avant la flottille et nous nous amarrons sur l'arrière du ponton flottant sous la jetée après avoir démâté.

La place étant comptée, la plupart des petits bateaux sont amarrés sur une barge et les plus gros restent au mouillage sur ancre.

Le site de Pâtiras vient d'être entièrement rénové et un magnifique refuge y a été construit. Cela ressemble tout à fait à un refuge de montagne à la seule différence que l'on ne peut pas y dormir.

Nous gravissons les 33 mètres du phare pour admirer l'île qui s'allonge sur deux kilomètres, les autres îles voisines et la Gironde majestueuse.

Chacun monte sa tente au bord d'un « estey » (petit ruisseau soumis aux marées) avant d'aller dîner sous une grande tente et ensuite d'assister à un petit spectacle à base d'histoires Médocaines très amusantes.

Le départ pour Blaye est donné le lendemain matin par vent calme mais dans le sens du courant. Cela n'empêche pas de devoir mettre les moteurs en route pour avancer, les plus petits bateaux sans moteur étant tractés par les plus gros.

A Blaye, nous avons carte blanche pendant trois heures pour aller manger en ville et visiter la citadelle, nouvellement inscrite au Patrimoine Mondial, après quoi nous partons au près vers l'île Nouvelle à un kilomètre au Nord, heureusement avec l'aide de la brise qui s'est enfin levée.

L'arrivée à l'île Nouvelle est épique ! Le courant de jusant est très fort et le ponton flottant très court. Nous mettons plus d'une heure pour amarrer tous les bateaux, les plus gros restant au

mouillage dans une anse de la rive. Pas de casse heureusement, mais des manœuvres pas toujours bien contrôlées... !

Le programme prévoyait une visite en groupe de l'ancien village de l'île nouvelle qui est en restauration par le Conseil Général de la Gironde.

Le guide, qui a vécu sur cette île maintenant désertée, nous raconte les conditions de vie des habitants soumis aux caprices de la nature. Il a à peine fini qu'il faut rejoindre les bateaux pour profiter de la renverse du flot pour rejoindre Bourg dans la soirée. Le vent de Nord-Ouest est soutenu et nous déhale rapidement au portant jusqu'au travers de Blaye où le jusant est encore actif. Nous traversons alors une zone très agitée où les bateaux disparaissent dans les creux, on ne voit que le mât et la tête des équipiers. SKAFKI se comporte très bien, dérive relevée. Le haut de la marotte vient tremper dans la pente de la vague qui nous précède et le bateau part au surf, poussé par la suivante. Plein vent arrière, le barreur est un peu crispé pour éviter l'empannage, mais tout se passe bien, y compris pour les autres participants et la proximité des bateaux de sécurité qui balisent la zone nous rassure.

Le voyage se poursuit ensuite sur une mer plus calme permettant d'ouvrir les poches de pique-nique fournies au départ et le vent ne faiblit qu'à l'arrivée sur la Dordogne dans la soirée.

Les pontons de Bourg sont vite investis par la flottille dans un courant de flot toujours aussi costaud, et pourtant nous sommes en petit coefficient. Ça doit être chaud par grande marée...

A terre, l'animation musicale a déjà commencé et de nombreuses personnes viennent voir les bateaux et surtout la gabarre DEUX FRERES, entièrement reconstruite avec l'aide du Conseil Général de la Gironde.

Le lendemain, lever à six heures pour profiter du jusant jusqu'au Bec d'Ambes sur la Dordogne et récupérer le flot à l'entrée de la Garonne. Le vent est en face plein Ouest, il fait humide et sombre sous des nuages menaçants et le plan d'eau est agité...

Enfin, nous rentrons sur une Garonne calme par vent arrière et nous rallions tranquillement Bordeaux. La flottille s'arrête sur un ponton en rive droite en face du Port de la Lune pour démâter en vue du passage du Pont de pierre et pour pique-niquer. Quel plaisir de pouvoir déjeuner au calme avec la magnifique vue sur les quais de Bordeaux. Nous pensons que d'autres beaucoup plus fortunés que nous ne peuvent pas vivre ce moment... !

Nous partons enfin pour passer le Pont de pierre, sans problèmes. Aux périodes de grandes marées, le courant crée une marche importante dans l'eau juste sous le pont et certains imprudents y ont déjà laissé des plumes ... !

Nous finissons le trajet jusqu'à Bègles à l'aviron, poussés par le flot.

Petit problème au port, le liston du Seil est trop bas et passe sous le ponton flottant, les pare-battage ne servant à rien. Nous nous posons donc sur un gros voilier après accord du propriétaire. C'est un ketch Norvégien et nous pensons que c'est une bonne place pour notre prame du même nom.

Le repas des équipages a lieu dans le parc du port où nous avons déjà planté les tentes et la soirée se passe au son d'une guinguette qui invite à danser.

Pour nous, c'est la fin du parcours. Les autres repartiront le lendemain pour Le Tourne et le Chantiers Tramasset, organisateurs de ce rassemblement très sympathique.

## Quelques précisions sur la navigation sur la Gironde :

- Les cales sont peu nombreuses et envasées ou terminées par un seuil après deux heures de jusant.

Au Verdon, une cale municipale au Nord de Port Médoc est utilisable jusqu'à mi-marée, ainsi que celle du Port mais celle-ci est trop pentue et le sol est glissant en bas.

Au port de Goulée et au port de la Maréchale, les cales ne sont plus utilisables deux heures avant ou après la PM, mais il y a des pontons très pratiques pour attendre et de la place pour les véhicules. Au port de la Maréchale, une autre cale pavée peut être utilisée à mi-marée pour des bateaux à faible tirant d'eau, mais elle débouche directement dans le courant de la Gironde.

Au port de Saint Estèphe, il y a une cale du même genre mais aucun ponton pour attendre, seulement des berges envasées... Le port de Pauillac propose une cale mais elle n'est jamais nettoyée et est très envasée.

- Enfin, il y a une superbe cale utilisable presque à marée basse au port d'Issan à côté de Margaux. Elle est utilisée par les viticulteurs pour aller dans les vignes de l'île Margaux, est très propre et a un revêtement antidérapant.

- La navigation ne pose pas de problème particulier mais les courants sont forts, créant un gros clapot face à un vent soutenu et les berges sont très envasées, souvent encombrées de pierres et de bois flotté. Il n'est pas possible de débarquer à terre en dehors des places aménagées.

- Nous pensons qu'il est nécessaire d'amener un petit moteur pour se déhaler contre le courant en l'absence de vent à moins d'être très costaud à l'aviron et pas pressé...

- Bien qu'habitant tout près et après avoir déjà beaucoup navigué sur différents bateaux et plans d'eau, nous n'avions jamais osé partir seuls sur la Gironde en famille avec SKAFAKI. La « Rencontre des bateaux en bois et autres instruments à vent », avec son organisation et sa sécurité nous a permis de découvrir cet estuaire immense unique en Europe et nous a confirmé que l'on doit s'y sentir tout petit dans certaines conditions en navigation solitaire. Il faut dire que nous n'avons pas vu beaucoup de bateaux, hormis quelques voiles devant Pauillac et quelques crevettiers entre les îles. La plupart des bateaux de plaisance restent au niveau de l'embouchure entre les ports de Royan et Port Médoc et le phare de Cordouan.

Michel GUE, SKAFAKI, SEIL N° 118



« La 11<sup>ème</sup> rencontre des bateaux en bois et autres instruments à vent »

Gironde 2008



## Proces-verbal de l'assemblée générale de l'AS-SEILS, 10 Mai 2008

### Participants.

P. Arcamone (93), ASC Puellemontier (2 voix), L. Baudoin (92), P. Boniface (32), Club de Voile du Saumurois (3 voix), JL Guilard (102), JF Hainaux (17), H. Lespinasse (69), P. Locuratolo (100), F. Mougel (46), L. Portal (88), A. Thibaud (50)

### Rapport moral par Armel Thibaud, président.

Le rapport moral concerne les activités de l'association durant l'année 2007.

L'association a 3 activités principales : les rassemblements annuels appelés Plein-Seils, le bulletin et le site.

### Rassemblement annuel.

Le Plein-Seils 2007 était le dixième rassemblement. Il a été organisé avec l'aide du Club de Voile du Saumurois. C'était un rassemblement de type itinérant. La participation a été nombreuse (une vingtaine de bateaux). Malgré un très mauvais temps qui a limité pour beaucoup les séances de navigation, les participants ont exprimé leur satisfaction.

### Bulletin.

Trois numéros en 2007. Le numéro de novembre a été assuré par Michel GUE, nouveau secrétaire, qui a montré à l'occasion toute sa compétence. Comme d'habitude les bulletins ont été envoyés à tous les propriétaires dont nous connaissons l'adresse, même ceux qui n'adhèrent pas, un moyen d'obtenir que l'association ne vive pas en vase clos.

### Site internet.

Le site a été entièrement reprogrammé. Son esthétique s'en est trouvée encore améliorée et il permet désormais de mieux séparer les actions de maintenance informatique et les actions de mise à jour des données. Aucun défaut n'a été constaté sur cette nouvelle version. Un grand merci à David Mougel qui réalisé ce gros travail bénévolement. Un cadeau lui est remis par l'association.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

### Rapport financier par Nathalie GUILARD, trésorière

Solde au 31/12/2006	1769E
Recettes 2007	3186E
Dépenses 2007	2921E
Solde au 31/12/2007	2033E

Les dépenses et recettes du Plein-Seils 2007 ont été équilibrées. Les 41 adhésions ont servi essentiellement aux frais des bulletins. Prévisions pour 2008 : même nombre d'adhésions, le Plein-Seils sera un peu déficitaire à cause d'un nombre de participants plus faible que prévu.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

#### Renouvellement du bureau.

Les postes de président et de vice-président sont à pourvoir.  
Les titulaires actuels ne se représentent pas.

Christophe LATTACH est candidat au poste de président et est élu à l'unanimité.

Lionel BAUDOIN est candidat au poste de vice-président et est élu à l'unanimité.

Le secrétaire, Michel GUE et la trésorière Nathalie GUILARD poursuivent leur mandat.

Le renouvellement du conseil d'administration n'a pas lieu faute d'avoir pu lui définir sa mission au sein de l'association. Ce sujet fera l'objet d'un débat lors de la prochaine AG.

#### Questions diverses.

Suggestions de sites pour les Pleins-Seils futurs.

Comme d'habitude il n'est pas question de prendre une décision en séance mais de formuler des propositions.

Le bassin d'Arcachon où une association qui est en train de construire un Seil se propose de nous accueillir (idée de Michel GUE).

La Moselle avec passage de deux frontières et accueil par le club de Lionel.

L'Odet où un propriétaire de camping semble très motivé (idée de Lionel) .

La Rance où il faut trouver une institution pour nous accueillir.  
Marseillan sur l'étang de Thau.

Fin de l'assemblée générale.

## Construction amateur du SEIL 18 en Contre Plaqué

*L'auteur est le premier constructeur du Seil 18, version redessinée des anciennes versions contreplaqué du Seil avec pour objectif principal d'en rendre la construction encore plus facile. Tout au long de la construction, il a échangé des e-mail avec l'architecte qui a apporté aux plans les quelques modifications qui s'imposaient.*

### Seil 18 : la nouvelle version du Seil en contreplaqué

En avril 2008, les plans du Seil 18 me sont livrés par la poste hollandaise. En attendant, j'avais déjà façonné le mât et la vergue au moyen des plans que l'architecte François Vivier m'avait envoyé à l'avance alors qu'il terminait l'étude de la nouvelle version du Seil.

L'ensemble reçu se compose d'un tube avec des tracés vraie grandeur et d'une enveloppe contenant les instructions de montage, un manuel d'instructions générales sur la construction bois et des plans, dont le plan de structure au 1/10ème très détaillé. Les tracés vraie grandeur sur calque polyester sont un outils merveilleux. Aucun lissage, ni aucun changement d'échelle n'est nécessaire. Il est vraiment difficile de se tromper, quoique j'ai quand même réussi à décaler une encoche de 2 mm !

### Le mannequin de montage

Une particularité de ce nouveau plan est une solide poutre creuse de 30 X 40 cm qui assure un support bien rectiligne pendant la construction. En fait, cette poutre est aussi un support très pratique pour découper les bordés dans les panneaux scarfés de 6 m de longueur, si vous n'avez pas une longue table à disposition.

Aligner les gabarits de couples et le puits de dérive est probablement l'étape la plus importante dans le processus de construction du Seil 18. Si vous faites une erreur à ce stade, vous ne pourrez la corriger plus tard et votre coque sera déformée. Utiliser systématiquement le niveau à bulle pour s'assurer de l'alignement des gabarits et des cloisons et re-vérifier régulièrement. Un autre avantage de ce mannequin, c'est la possibilité de le basculer de 45° de chaque côté. J'étais sceptique au départ, mais cela s'est avéré pratique pour poser les troisièmes et quatrièmes bordés.

Poncer, poncer, poncer....

Il y a beaucoup d'imprégnation et de ponçage à faire avant de pouvoir retourner la coque. Chaque chant de bordé doit être imprégné d'époxy (j'ai choisi la méthode de clins collés), puis poncé, imprégné à nouveau, poncé... Ensuite la coque est stratifiée, 3 couches de bibiais 160 g/m<sup>2</sup> sur la sole et galbords, une simple couche sur les autres bordés. Si jamais je construis un autre bateau, j'utiliserais une méthode plus traditionnelle avec du vrai bois au lieu du contreplaqué et un minimum d'époxy, car cette étape est pour moi la plus fastidieuse.

*Note de l'architecte : l'auteur a fait beaucoup plus d'imprégnation et de stratification que prévu car il n'avait pas un contreplaqué de qualité marine. Seule une couche unique de tissu de verre sur sole et galbord est prévue par les plans.*

## Retournement

Après ce qui m'a semblé être un million d'années, nous avons enfin retourné la coque (encore très légère, elle a pu être soulevée par deux personnes) et abordé les travaux intérieurs. A ce stade, il est très important de garder la coque bien droite et bien calée. Je me suis inquiété de sa souplesse et j'ai interrogé François Vivier par e-mail pour savoir si c'était normal. Il m'a répondu que tout irait bien après la pose des éléments de structure interne et de fait c'est ce qui s'est passé : la coque est devenue très rigide.

## Improvisations

Aussi méticuleusement qu'ait été établi un plan, il y a toujours une marge pour l'amélioration et l'improvisation, si je puis dire ainsi, sur le mode de construction.

Je n'aimais pas l'idée de couler du plomb liquide (inserts dans la dérive et le safran). A la place, j'ai tronçonné un rouleau de plomb pour toiture et mélangé les morceaux avec de l'époxy. L'ensemble a été coulé dans les découpes prévues. C'est une méthode moins risquée, et ce « porridge » de plomb et d'époxy est aussi plus inerte et plus résistant.

Une autre modification a été de stratifier entièrement la coque à l'extérieur, qui a été vernie et peinte avant retournement. J'ai été obligé de fixer l'aileron par l'extérieur car un élément longitudinal du mannequin rend impossible la pose de vis à l'intérieur. J'ai aussi ajouté quelques taquets ici ou là pour pouvoir poser les serre-joints nécessaires au collage de certaines pièces, comme la cloison 9 ou les courbes de tableau.

## Construction sans souci

Mais la plupart des choses peuvent être faites sans improvisation. Les plans Vivier permettent de construire votre bateau véritablement sans souci. J'entends par là que si vous construisez votre Seil en suivant les plans et instructions, vous savez que vos efforts aboutiront à un bateau qui naviguera comme les autres Seils. Chaque fois que j'ai eu un doute sur un détail de construction, François Vivier m'a aidé avec des croquis complémentaires ou des explications. C'est très satisfaisant de voir son bateau éclore d'un tas de feuilles de contreplaqué et de lattes de bois massif.

En 6 mois de temps libres, week-ends et soirées, mon épouse et moi-même avons terminé notre Seil 18. Ce temps inclus la recherche des matériaux, l'assemblage d'une grand-voile à partir de la toile à voile pré-découpée et la réalisation de pièces en inox comme le rocambeau ou les aiguillots et fémelots de gouvernail. J'envisage même de monter ma remorque à partir de composants du commerce pour lancer le bateau très prochainement.

Heijo ALTING ( Traduit de l'Anglais par François VIVIER )





1



2



3



4

**1** *Le mannequin permet de basculer la coque pour la pose des derniers bordés*

**2** *Coque peinte et vernie*

**3** *Taquets bois provisoires pour la pose de la cloison 9*

**4** *La coque, juste après retournement*

**5** *Insert en plomb noyé dans la résine époxy*



**5**

## Des nouvelles du PETIT POETE en Méditerranée

Le Petit Poète est arrivé à la calanque de Malmousque le 5 mars 2001, après le salon nautique de Marseille .

Sept années déjà écoulées !

A son bord son constructeur Mr Lelièvre , Patricia et Gaël , arrivés dans l'anse de Malmousque sous le regard curieux et admiratif des sociétaires du port de pêche.

Petit vieux gréement charmant et natif des eaux courantes de la Loire du côté de Nantes à Rezé , ce magnifique bateau continue à naviguer dans notre belle rade de Marseille et à se laisser volontiers prendre en photo par les yachtmen avertis et admiratifs de son esthétique .

Il est un des premiers en fait le numéro 16 de sa famille à sillonner les eaux limpides de la Méditerranée.

Il se trouve donc dans un petit port de pêche en plein centre de Marseille , et plus exactement au club des Goélands dans l'anse de Malmousque au bout de la rue Va à la Calanque, où il fait bon prendre le pastis à la fraîche !

L'activité de ce club est essentiellement la pêche. Cette activité se concrétise sous forme de concours de pêche divers auxquels petits et grands s'adonnent avec passion.

Le Petit Poète s'adapte parfaitement à ce genre d'activités et son équipage de professionnels de l'Esche ( appât de nos contrées) s'y sont adonnés ce dernier été où il n'y a pas eu ni Mistral ni vent d'Est pour remplir les belles voiles ventruées de notre esquif.

Girelles , beaux yeux , gobies parfois taquent le hameçon et le petit poète se prête les jours de mer d'huile à cette activité fort amusante. Le mieux c'est le poulpe attrapé au harpon ou à l'épuisette , ou encore la belle dorade !

Les destinations préférées du petit poète sont l'îlot de Gaby , celui de la Rascasse , le Frioul et ses criques et le " sautoir" pour son équipage masculin à l'anse de "Kraby".

Voilà la vie d'un Pirmil en Méditerranée. Si un de ses frères vient le rejoindre , qu'il donne de ses nouvelles , il sera accueilli à bras ouvert!

Patricia LEROUX, PIRMIL N°16